

# Créer en noir



## 1. Ensemble de poteries gallo-romaines fabriquées à Thonon II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle, céramique à revêtement argileux

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2006.0.688, 2006.0.2250, 2006.0.793, 2006.0.793  
Objets restaurés avec l'aide du Fonds régional d'aide à la restauration co-financé par l'État et la Région Auvergne-Rhône-Alpes

L'archéologie thononaise pour la période romaine se distingue par la découverte d'un quartier de potiers aux environs de l'actuel rond-point de l'avenue Saint-François-de-Sales. Contrairement à d'autres grands sites aux productions standardisées, les potiers « thononais » ont réalisé des céramiques extrêmement variées dans leurs formes et leurs décors. Côté couleurs, ils ont opté autant pour le rouge que pour le noir obtenus grâce à des modes de cuisson différents. Les céramiques noires sont le résultat d'une cuisson réductrice. Au cours de l'opération, la cheminée du four est obturée coupant ainsi l'apport d'oxygène et saturant l'air de la chambre de cuisson en monoxyde de carbone. Cette atmosphère dite « réductrice » permet d'obtenir des pâtes grises ou noires.



## 2. Charte de l'abbaye d'Aulps juillet 1295, encre sur parchemin

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2008.0.74.1

Le scribe médiéval écrit à l'encre noire obtenue grâce à la décoction de substances végétales comme la noix de galle et l'ajout de sulfate de plomb ou de fer. La plus célèbre est l'encre métallo-gallique ou ferro-gallique dont l'invention remonte à l'Égypte antique et qui demeure la plus utilisée en Europe du XII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. L'encre de seiche est très peu utilisée au Moyen Âge.

Ce document purement administratif ne présente aucun décor. Seul le sceau lui confère son statut juridique. Il s'agit d'une charte de 1295 par laquelle l'abbé d'Aulps confie aux hommes des Puteys (un hameau de Morzine) le droit de pâturer l'alpage de Morzinettes.

## L'estampe: des modes d'expression en noir et blanc

Du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup> siècle, l'image imprimée est majoritairement en noir et blanc. L'art de l'estampe utilise des supports et des techniques variés. Quatre sont ici représentées :

- la gravure sur bois, utilisée dès le Moyen Âge et redécouverte par certains artistes au début du XX<sup>e</sup> siècle.
- le burin : gravure sur plaque métallique à l'aide d'un burin qui connaît ses plus belles réalisations aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.
- la lithographie : technique inventée en 1796 qui utilise une pierre comme matrice d'impression. En noir et blanc ou en couleur, elle connaît ses heures de gloire dans la production d'affiche de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.
- la manière noire : technique très contraignante créée au XVII<sup>e</sup> siècle qui utilise une matrice métallique et permet de grandes modulations de clair-obscur et de dégradés, proches du dessin à la pierre noire ou du lavis.



## 3. Paul Pontius (1603-1685) d'après Anton van Dyck (1599-1641) Thomas-François de Savoie, prince de Carignan

2<sup>e</sup> moitié XVII<sup>e</sup> siècle, burin sur papier vergé

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1989.1.25

François-Thomas de Savoie (1595–1656), prince de Carignan, est le neuvième enfant du duc de Savoie Charles-Emmanuel I<sup>er</sup>. À la mort de son frère aîné, il intrigue avec son frère Maurice contre sa veuve Christine de France pour obtenir la régence du duché. La France obtient finalement la confirmation de Christine comme régente. Réconcilié avec celle-ci, Thomas de Savoie se rapproche de la France ; il est nommé généralissime des armées de France et de Savoie en Italie puis grand maître de France. Il est à l'origine de la branche des Savoie-Carignan, qui régnera en tant que rois de Sardaigne de 1831 à 1861 puis comme rois d'Italie de 1861 à 1946.



## 4. Doyer Hector de Gerbaix de Sonnaz d'Habères 1849, lithographie sur papier vélin

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.18

Hector de Gerbaix de Sonnaz d'Habères (1787-1867) est le fils du comte Janus et frère du comte Joseph de Sonnaz (qui fut syndic de la Ville de Thonon). Hector mène une glorieuse carrière militaire. D'abord au service de la France, ce qui lui vaut d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur. Puis au service du royaume de Piémont-Sardaigne où il achève sa carrière comme général d'armée. Il occupe également les fonctions de sénateur du royaume, ministre de la guerre et reçoit de nombreuses reconnaissances (ordre des Saints-Maurice-et-Lazare, ordre de l'Annonciade, ordre militaire de Savoie...)

## 5. D'après Jacques-Emile Blanche (1861-1942) Charles Cottet (1863-1925)

XX<sup>e</sup> siècle, procédé photomécanique sur papier satiné reproduisant une estampe à la manière noire

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1989.1.24

## 6. S.1

### Me Ipsum

1<sup>er</sup> moitié XX<sup>e</sup> siècle, gravure sur bois

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.46.83



# Créer en noir



**7. Homme et Femme**  
2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup> siècle, daguerréotype

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.460.1, 2005.0.460.2

Le daguerréotype est un des premiers procédés photographiques, inventé par le Français Louis-Jacques M. N. P. Daguerre en 1839. Il s'agit d'une plaque de cuivre recouverte d'une fine couche d'argent rendue sensible à la lumière par un procédé chimique. La photographie est révélée directement sur la plaque. Aucun tirage n'est envisageable : chaque daguerréotype est unique.

Le type d'encadrement permet aux connaisseurs de dater les œuvres. Ici le fixé sous verre (peinture à l'arrière du verre) noir avec un liseré doré et le biseau doré épais sont typiques de la fin des années 1840 – début 1850.

On suppose que les personnes représentées sont le baron Joseph-Melchior de Livet et sa femme Joséphine, née de Gerbaix de Sonnaz d'Habères.

**8. Portraits d'Henri et Jeanne Rosnoblet**  
1<sup>er</sup> quart XX<sup>e</sup> siècle, gélatino argentique à développement sur papier

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.63.3, inv. 2004.63.4

**9. Mégevet**  
*La lectrice*

1940, fusain sur papier

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2003.6.1

**10. Henri Besson (1899-1975)**  
*Meillerie*

XX<sup>e</sup> siècle, encre de couleur sur papier vélin

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2007.16.1



**11. Pierre Soulages (1919- )**  
*Eau-forte Xb: Mayan*  
1957, eau-forte

Coll. artothèque-médiathèque Bonlieu - Ville d'Annecy, inv. 0391

Artiste incontournable quand il s'agit du noir, Pierre Soulages est né le 24 décembre 1919 à Rodez. Il a réalisé plus de 1700 toiles. Son œuvre imprimée est rare, limitée à 43 gravures, 49 lithographies, 26 sérigraphies, avec des tirages allant de 65 à 300 exemplaires.

Il débute sa carrière en 1946. Le noir est déjà dominant dans sa création. C'est à partir de janvier 1979 qu'il commence l'expérience de l'outrenoir ou noir-lumière jouant des reflets de la couleur. Il donne ainsi corps à l'une des composantes fondamentales pour comprendre l'histoire des couleurs comme le rappelle Michel Pastoureau : la perception et la symbolique d'une couleur dépendent de sa profondeur, de sa densité, de sa matité ou de sa brillance.

En 2019, Pierre Soulages a célébré ses 100 ans couronnés par une exposition au musée du Louvre.



# Humilité & uniformisation



12. **Jeanne-Françoise Frémiot, baronne de Chantal**  
1727, huile sur toile

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.29.1

En 1610, Jeanne-Françoise Frémiot, baronne de Chantal (1572-1641) et François de Sales (1567-1622) fondent à Annecy l'ordre de la Visitation Sainte-Marie destiné initialement à la visite et aux soins des pauvres. À la demande du pape, ce nouvel ordre évolue dès 1618 vers la clôture stricte comme le réclame le statut de religieuse. L'ordre connaît un grand succès. Sa fondatrice se déplace à travers toute la France pour accompagner les nouvelles fondations. C'est ainsi qu'elle se rend en août 1625, à Évian pour installer une nouvelle communauté qui sera transférée à Thonon pour des raisons matérielles dès 1627. À sa mort, l'ordre comprend quatre-vingt-sept monastères en trente-et-un ans d'existence.

Jeanne de Chantal est ici représentée dans son habit noir et blanc de visitandine. Depuis le IX<sup>e</sup> siècle, les costumes des ordres monastiques se partagent entre le noir de l'humilité et le blanc de la pureté. Certains ordres comme les cisterciens ou les dominicains adoptent les deux couleurs. Les franciscains quant à eux se distinguent par le choix d'une étoffe non teinte (grise ou beige), signe pour eux d'une plus grande humilité.

13. **Joseph Rabiato (1727-1784)**  
**Mathieu Dubouloz, avocat**  
1761, huile sur toile

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2008.18.1

14. **Anselme Tavernier, notaire**  
1805, huile sur toile

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2007.0.392

15. **Manufacture Kodak**  
**Appareil photographique Kodak Retina**  
3<sup>e</sup> quart XX<sup>e</sup> siècle, métal, cuir, plastique, verre

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.54.8

16. **Manufacture Paillard-Bolex**  
**Caméra portable**  
3<sup>e</sup> quart XX<sup>e</sup> siècle, métal, cuir, verre

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.54.6

17. **Gramophone Viva-Tonal**  
1935, plastique, bois, fer

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.184.1



18. **Piqueuse pour cuir**  
fin XIX<sup>e</sup> siècle, fonte peinte

Coll. Ville de Thonon-les-Bains

Cette piqueuse est typique des premières productions manufacturées de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle, alliant objet utilitaire et décor soigné. Toutes les machines à coudre ou à piquer sont alors peintes en noir rehaussée de motifs dorés qui varient selon l'époque: du style Second Empire à l'Art nouveau.

Cet objet a été sauvé par Gilles Bondaz, assistant bénévole au musée du Chablais, lors de la fermeture définitive de la boutique des frères Passet (24 rue Vallon, Thonon) dans les années 1980. Jean et Paul Passet réparaient les articles de cuir dans ce commerce tenu de génération en génération. Leur père était connu à Thonon comme résistant et conseiller municipal sous Georges Pianta. Valère Novarina (1942-), auteur de théâtre originaire de Thonon cite « les frères Passet » dans deux de ses œuvres *La loterie Pierrot* et *La Chaire de l'homme*.

19. **Pensionnat Saint-Joseph**  
1877-1878, aristotype au collodion ou à la gélatine sur papier

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2007.0.287

20. **Pons**  
**Classe 1914**

1934, gélatino argentique à développement sur papier baryté mat

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.921

21. **Favrat**  
**Classe 1918**

1918, gélatino argentique à développement sur papier baryté mat

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.219.1



22. **Lamy**  
**Réunion Gianola**  
années 1950-1960, gélatino argentique à développement sur papier

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2008.03.22.1

Les *Productions Gianola* sont créées à Thonon-les-Bains en 1954. Cette entreprise qui fabriquait des radiateurs et des chaudières pour chauffage central a fermé ses portes en 2006.



23. **Chapeau de bersagliere**  
fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle, feutre, cuir, plume, soie, métal

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1988.69.1

Créé en 1836, le corps des bersagliers (en italien *bersaglieri*) sert l'armée royale sarde puis italienne. Le costume de cette unité d'infanterie légère est caractérisé par le port d'un chapeau à larges bords appelé *vaira* en l'honneur de Giuseppe Vayra (qui fut le premier à endosser l'uniforme du corps). Ce couvre-chef est orné de plumes de coq de bruyère et se porte incliné à droite de façon à protéger du soleil l'œil chargé de viser.

24. **Bicorne**  
2<sup>e</sup> moitié XIX<sup>e</sup> siècle, feutre, soie, métal

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1953.56.13

25. **Fontaine (costumier des tribunaux)**  
**Coiffe de juge**  
XIX<sup>e</sup> siècle, soie (sergé et velours), ruban métallique, taffetas de soie, cuir

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.184

26. **Képi de gendarme**  
XX<sup>e</sup> siècle, feutre, cuir, métal

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.185

27. **Képi de marin**  
XX<sup>e</sup> siècle, feutre, cuir, soie

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2005.0.183

28. **Tarte de chasseur alpin**  
1<sup>er</sup> moitié XX<sup>e</sup> siècle, feutre et insigne brodé

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1996.108.6.7

# Luxe & élégance

29. L. Ritz  
**Portrait d'homme de la bourgeoisie**  
1833, huile sur toile

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1961.15.1

30. **Portrait d'homme de la famille Vaudaux**  
XIX<sup>e</sup> siècle, pastel sec sur carton

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2007.14.3



31. **Chapeau claque**  
XIX<sup>e</sup> siècle, feutre et cuir

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2015.0.194

Un chapeau claque ou gibus est un haut-de-forme qui s'aplatit et se relève à l'aide de ressorts mécaniques. Cela permet aux hommes de le coincer sous leur bras quand ils ne le portent pas. Les premiers modèles sont créés à Londres en 1824 mais c'est Antoine Gibus, chapelier parisien, qui dépose le premier brevet en 1834.

32. Max de Chezy (1808-1846)

**Portrait de femme**  
1838, aquarelle sur carton

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1989.1.15

33. Marguerite Peltzer-Genoyer (1897-1991)

**Femme au manteau noir**  
2<sup>e</sup> moitié XX<sup>e</sup> siècle, aquarelle sur papier

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 2004.46.39

34. **Cape**

1860, velours, dentelle, perles

Coll. musée du Chablais – Ville de Thonon-les-Bains, inv. 1996.100.3



35. **Petite robe noire**  
**de Marguerite Peltzer-Genoyer**  
années 1950-1960

Coll. Ville de Thonon-les-Bains

Sculptrice d'origine allemande installée à Thonon de 1932 à sa mort en 1991, Marguerite Peltzer lègue son fonds d'atelier à la Ville de Thonon-les-Bains qui enrichit ainsi les collections du musée du Chablais de plus de 200 sculptures ainsi que des dessins et des peintures. Ses documents personnels, également conservés au musée, montrent que l'artiste en blouse de travail s'efface aussi derrière la femme élégante, épouse d'un diplomate français et devenue l'une des figures incontournables de la société thononaise.

Cette robe a vraisemblablement été réalisée par une couturière locale. Elle répond à la définition de la petite robe noire: courte aux lignes épurées. De la robe simple et pratique créée en 1926 par Coco Chanel dans la France endeuillée de l'après-guerre aux robes glamour des stars hollywoodiennes des années 1960, la petite robe noire est selon Christian Dior « un élément essentiel de la garde-robe d'une femme ».